

Tribune de jeunes catholiques romands à la suite de la « Walk of Faith »

« *Il les créa homme et femme* » (Genèse 1:27). Il n'est pas anodin qu'un des premiers versets de la Bible aborde d'emblée une des principales inclinations de l'Homme pour la loi naturelle : la survie de l'espèce. Inscrite naturellement dans le cœur de tout homme, la permanence du couple de l'homme et de la femme est donc une valeur à poursuivre, même si elle ne pourra s'épanouir pleinement que dans l'ordre spirituel (*Commission Théologique Internationale, XXIV, 48*). Quoi de plus normal pour l'Eglise que de mettre tout en œuvre pour aider les croyants à réaliser cette inclination de la manière la plus parfaite possible ?

Une initiative qui laisse perplexe

Quoi de plus normal... Hélas, même dans l'Église, certaines normes finissent par être elles-mêmes remises en question. Malgré le fait que ce phénomène ne soit pas nouveau, les fidèles du diocèse continuent à être sidérés en voyant certaines initiatives qui leur sont proposées de manière officielle dans leurs paroisses. La dernière en date n'a pas manqué de choquer bon nombre de catholiques de la paroisse Notre-Dame de Genève, mais aussi du diocèse et au-delà - tout le monde étant directement concerné par les préceptes de cette loi naturelle. Le site internet de *l'Eglise catholique romaine à Genève* a relayé l'annonce d'un événement, appelé « *Walk of Faith* », commençant par une messe dans la Basilique Notre-Dame. Dans cette communication il est également précisé que l'événement est organisé avec *l'Antenne LGBTI*, structure de *l'Eglise protestante de Genève*.

Précisions sur les co-organisateurs

Il est nécessaire de présenter ici quelques aspects de cette « plateforme de partage, d'information et de ressources sur les questions LGBTIQ+ et la spiritualité » qu'est *l'Antenne LGBTI*. Visiblement très récente, cette antenne genevoise n'a pourtant pas manqué de déjà faire couler pas mal d'encre. Notamment à l'occasion de la soirée d'invitation de l'auteur de l'ouvrage Jésus toxique au cours de laquelle les différentes Églises ont été accusées, sans représentants officiels pour les défendre, de « mise à mort de l'intelligence », d'« endoctrinement », d'« aliénation », de « débilite intellectuelle », de « message qui empoisonne », etc. Ensuite bon nombre de leurs réunions consistent à dénoncer une conception « misogyne » de Dieu par l'Eglise et traitent du genre qu'il faudrait attribuer à Dieu. Drôle de conception des attributs de Dieu.

Pour une Eglise visionnaire

La rencontre « *Walk of Faith* » a été organisée en partenariat avec la *Pastorale des familles de l'Eglise catholique romaine de Genève* et la *Pastorale des jeunes du canton de Vaud*. Les différentes structures du diocèse pour les cantons de Genève et Vaud sont donc pleinement mobilisées pour la réalisation

de cette marche. Par rapport à l'implication de l'Eglise catholique plusieurs questions nous viennent à l'esprit :

1. Quel est le sens d'organiser une messe pour un tel événement ? Si nous reconnaissons en effet le même Dieu trinitaire, pourquoi organiser une messe lors d'un tel événement œcuménique ? Plutôt que de se rassembler autour du sacrifice de la messe, si important pour les catholiques mais dont la signification est toute autre pour les protestants, n'y avait-il pas d'autres moyens de faire une prière commune ?
2. Pourquoi dans l'organisation de ce genre d'événements n'est-il jamais prévu de donner la position du Magistère de l'Eglise par rapport au thème de l'homosexualité ? Cela éviterait beaucoup de caricatures et de raccourcis. N'y a-t-il pas suffisamment de théologiens, de philosophes ou de penseurs catholiques à inviter pour former nos jeunes et aider nos familles à vivre chrétiennement ?
3. Pourquoi vouloir organiser un événement reprenant les codes de la communauté LGBT et n'existe-t-il pas d'autres structures avec qui nous pourrions traiter de l'homosexualité ou de la place de la femme dans l'Eglise ? Pourquoi, au sein même de l'Eglise universelle, organiser « une messe destinée aux catholiques LGBT » ? La messe est un trésor que le Christ nous a légué et ne doit en aucun cas devenir un acte militant. Plutôt que de céder aux thématiques imposées par des lobbies, il y aurait tant de thèmes à développer auprès des jeunes. Paul VI, avec *Humanae Vitae*, puis Jean-Paul II, avec le développement de la théologie du corps, avaient été des visionnaires, sachant anticiper les problèmes que notre société allait rencontrer en apportant des réponses claires pour leurs fidèles. Aujourd'hui qu'avons-nous encore de visionnaire en étant en permanence à la remorque de ces groupes d'influence, sans jamais avoir à proposer d'autres réponses que celles que l'on nous impose ? Qu'avons-nous d'autre à proposer aux personnes homosexuelles que de les jeter dans les bras de lobbies qu'ils cherchent eux-mêmes à fuir ? Les structures de l'Eglise dédiées à la pastorale vont-elles un jour profiter de ce genre d'événement pour clairement rappeler la distinction entre une pastorale d'accueil et d'accompagnement et l'impossible bénédiction de situations de vie intrinsèquement contraires au bien des personnes ?

Des jeunes qui souhaitent s'engager pour l'Eglise

Aujourd'hui être chrétien est exigeant. Pour résister à une dispersion causée par une ouverture trop grande ou à une disparition à la suite d'un repli communautaire, les catholiques doivent suivre une ligne de crête difficile pour continuer à vivre leur Foi dans une société toujours plus hostile. Les prêtres et les évêques paient maintenant le prix fort des erreurs ou des négligences de leurs prédécesseurs. Les fidèles sont parfois déboussolés et ont besoin d'ancrer leur Foi dans une formation solide. Plus que jamais le clergé a besoin des fidèles et les fidèles ont besoin de leurs pasteurs. Une messe a été célébrée pour un événement qui, dans sa programmation, ne comporte aucun enseignement catholique et adopte tous les codes de la communauté LGBT. Malheureusement cette « Marche de la Foi » contient désormais tous les ingrédients pour provoquer un scandale. Nous souhaitons nous engager pour l'Eglise, pour diffuser l'Evangile et vivre notre Foi, et nous sommes blessés par tant d'occasions de scandales dans l'Eglise elle-même.

Comme des disciples d'Emmaüs

Les catholiques, et principalement les jeunes, acceptent de plus en plus mal cette sorte de double discours de leur clergé, notamment sur les questions dites sociétales. Au quotidien ils doivent se battre, dans les universités, au travail, dans les associations dont ils font partie, pour résister toujours plus difficilement aux théories du genre et aux exigences des minorités. Chaque jour ils s'inquiètent de ce que l'on dira à leurs enfants lorsqu'ils décideront de fonder une famille. Face à cette pression d'un monde sans Dieu ils ont de plus en plus le sentiment d'être oubliés dans les décisions prises par les instances de l'Eglise catholique en Suisse. C'est dans notre Foi que nous trouvons la force nécessaire pour affermir nos convictions, ébranlées par ce sentiment d'abandon de notre clergé, empêtré dans les affaires qui touchent l'Eglise et tétanisé par la peur du jugement médiatique. Et pourtant toute l'Eglise sortirait grandie si elle assumait pleinement sa mission : les fidèles soutiendraient d'autant plus leurs pasteurs et les prêtres retrouveraient la force pour remplir leur mission dans ce « monde [qui] vous hait » (Jean 15 :18). Au lieu de cela, les catholiques qui souhaitent rester fidèles à l'Eglise sont pointés du doigt au sein même de cette Eglise, tout cela au profit de communautés hostiles à l'Eglise elle-même. Lors de la messe de samedi dernier l'officiant a évoqué la figure des disciples d'Emmaüs en prétendant que « [leur] regard a changé ». En réalité il est plutôt écrit que « leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent » (Luc 24 :31). Alors non, ne tordons par l'enseignement du Christ lui-même pour répondre aux préoccupations du moment, mais au contraire apprenons à reconnaître le Christ et à suivre avec confiance l'Eglise tout entière.

Nous sommes sincèrement attristés de devoir nous mobiliser de la sorte au sein de l'Eglise. Malheureusement il est de notre devoir de réagir à cet événement, par fidélité à l'Eglise et pour manifester notre soutien à nos pasteurs. Nous avons besoin d'un geste et nos prêtres ont besoin de nous. Sachons profiter de ces temps difficiles pour sortir de notre confort, retrouver notre mission de chrétien dans ce monde qui ne l'est plus et assumer pleinement notre choix d'appartenir à l'Eglise. Nous avons une mission formidable devant nous, tout est à reconstruire pour « la louange et la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Eglise ».

Texte adapté à partir du courrier signé par 188 jeunes catholiques engagés de manière active dans leur paroisse ou le diocèse et destiné au curé de l'UP Notre-Dame de Genève